



Le 03 janvier 2008

L'abattage du Baobab de la place de la Mairie du Gosier : Le patrimoine guadeloupéen en danger

Monsieur le Maire,

Depuis quelques années maintenant, plusieurs membres de notre jeune association, l'INECOBA, se sont consacrés à l'étude des baobabs au Sénégal mais, comme vous devez le savoir, les baobabs (*Adansonia digitata*) se rencontrent également dans les DOM/TOM comme en Guyane, Martinique ou encore en Guadeloupe. Ces arbres multi-centenaires sont de véritables mémoires vivantes d'une histoire passée, qu'il faut absolument préserver et qui pour certains devraient pouvoir un jour être inscrit au titre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Nous n'avons pas le nombre exact de baobabs présents dans les DOM/TOM mais en Martinique et Guadeloupe, il est sûr que leur nombre se compte sur le doigt d'une main. Abattre un baobab n'est donc plus anodin dans ce contexte... Il y a quelques mois, nous avons reçu un message inquiétant d'un internaute qui nous faisait part de la destruction d'un des rares baobabs encore présents en Guadeloupe. Dans le magazine d'information de la ville du Gosier [Gosier actu, Mars 2007], on pouvait lire concernant les travaux d'extension de l'Hôtel de Ville :

"...Le nouveau bâtiment très moderne épousera l'architecture actuelle. Ils seront tous deux reliés par diverses passerelles et couloirs. Il a fallu de ce fait, démolir la place située en amont du square de la rénovation. Cette place peu fréquentée justifiait amplement qu'on puisse agrandir la mairie pour des raisons d'intérêt public, à savoir, une plus grande fonctionnalité des services au profit de la population. Il importe de souligner que l'arbre déraciné, réputé envahissant et préjudiciable aux infrastructures attenantes, n'était pas un baobab, mais un sablier. Son déracinement permettra d'aménager un parking souterrain vu l'importante pénurie de places de stationnement existant au Gosier."

Suite à cette publication, notre association qui œuvre pour la conservation et la protection de cette espèce ne peut rester indifférente et cela nous amène à plusieurs réactions :

- L'arbre est bel et bien un baobab, *Adansonia digitata*, sans aucun doute et pas besoin d'être expert pour le voir tout de suite. Il est donc très surprenant que l'équipe municipale et en particulier le service des espaces verts ne sache reconnaître cet arbre et le fait de le requalifier en sablier semble être juste là pour justifier l'abattage d'une essence plus classique dans le paysage guadeloupéen.
- Est-il d'intérêt public de détruire un arbre chargé d'histoire dont leur nombre en Guadeloupe est extrêmement limité ? Au moment où les inquiétudes sont grandissantes sur notre environnement et la disparition de ses richesses naturelles, cet acte est de nos jours inacceptable !
- A-t-il été envisagé d'autres solutions : intégration de l'arbre dans une architecture contemporaine, transplantation

Le baobab a été déraciné fin avril 2007.... Le tronc a été coupé à 6 m de haut et jeté dans un coin, et malgré tout il continue à pousser selon certains témoins. En effet, les baobabs ont une faculté extraordinaire de résistance et de régénération. Même abattus, tombés au sol, ils peuvent très bien repartir si ce n'est que quelques racines sont encore présentes ou bien qu'une partie de l'arbre se retrouve enfoncé dans le substrat. Il aurait donc été très facile de replanter cet arbre qui faisait partie du patrimoine de la Guadeloupe.

Il se pose aussi la question de l'âge de cet arbre, sachant que beaucoup de spécimens sont centenaires, voir millénaires pour certains d'après des publications scientifiques récentes de 2007. Une petite recherche s'impose donc et des documents doivent obligatoirement exister à ce sujet. Je vous remercie donc de nous communiquer toutes les informations relatives à sa plantation qui n'a pu passer inaperçu à cet emplacement.

Sébastien GARNAUD

Président-Fondateur de l'Institut pour l'Etude et la Conservation du Baobab

Institut pour l'Etude et la Conservation du Baobab : INECOBA



L'INECOBA est une toute jeune association créée en octobre 2007 mais qui bénéficie au sein de son bureau de membres impliqués depuis de nombreuses années en France et au Sénégal dans des projets et missions autour de l'environnement et en particulier de la défense des baobabs. La création de cette nouvelle association s'est justifiée par le fait de pouvoir bénéficier au sein d'une seule et même structure de personnes compétentes, prêtes à s'impliquer d'un point national et international dans des actions de sensibilisation, de protection et de communication.

L'expérience des membres du bureau dans ces différents domaines va permettre à l'INECOBA d'être rapidement opérationnelle et visible sur plusieurs projets d'envergure comme pour la création d'un kit pédagogique à destination des enfants et élèves de maternelle (Baobécole) mais ainsi l'édition en 2008 d'un livre en français sur les Baobabs Vénérables du Sénégal.

L'une des missions de l'INECOBA est d'encourager et de développer des outils d'information et de communication sur les arbres tropicaux et spécifiquement le baobab à destination des enfants, des étudiants et du grand public. Au travers de contacts engagés depuis plusieurs mois, l'INECOBA a choisit en ce début d'année de proposer l'édition d'une carte postale originale, une D-carte, qui comprend en plus de la carte postale classique un mini-dvd sur lequel sera présenté un documentaire grand public autour du baobab et de la problématique de la non-régénération de l'espèce au Sénégal ainsi que divers autres contenus interactifs comme une photothèque, des contes, interview scientifique,....



Présentation rapide des membres du bureau de l'association /

Président-Fondateur de l'INECOBA : Dr Sébastien GARNAUD (France) - Environnementaliste

- Auteur du livre "Le baobab en Afrique, plus qu'un symbole, une ressource"
- Coordinateur du programme pédagogique Baobécole en France et au Sénégal en 2006 et 2007

Vice-président : Tomas DIAGNE (Sénégal) - Agronome

- Membre expert de la commission de survie des espèces de l'UICN
- Lauréat Associé des Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise 1998

Vice-président : Philippe RAGUIN (France-Sénégal) - Directeur d'une société d'horticulture

- Auteur de différentes publications et Directeur de la société Végétaux d'Ailleurs International au Sénégal

Secrétaire : Grégory LOISON (France) - Etudiant

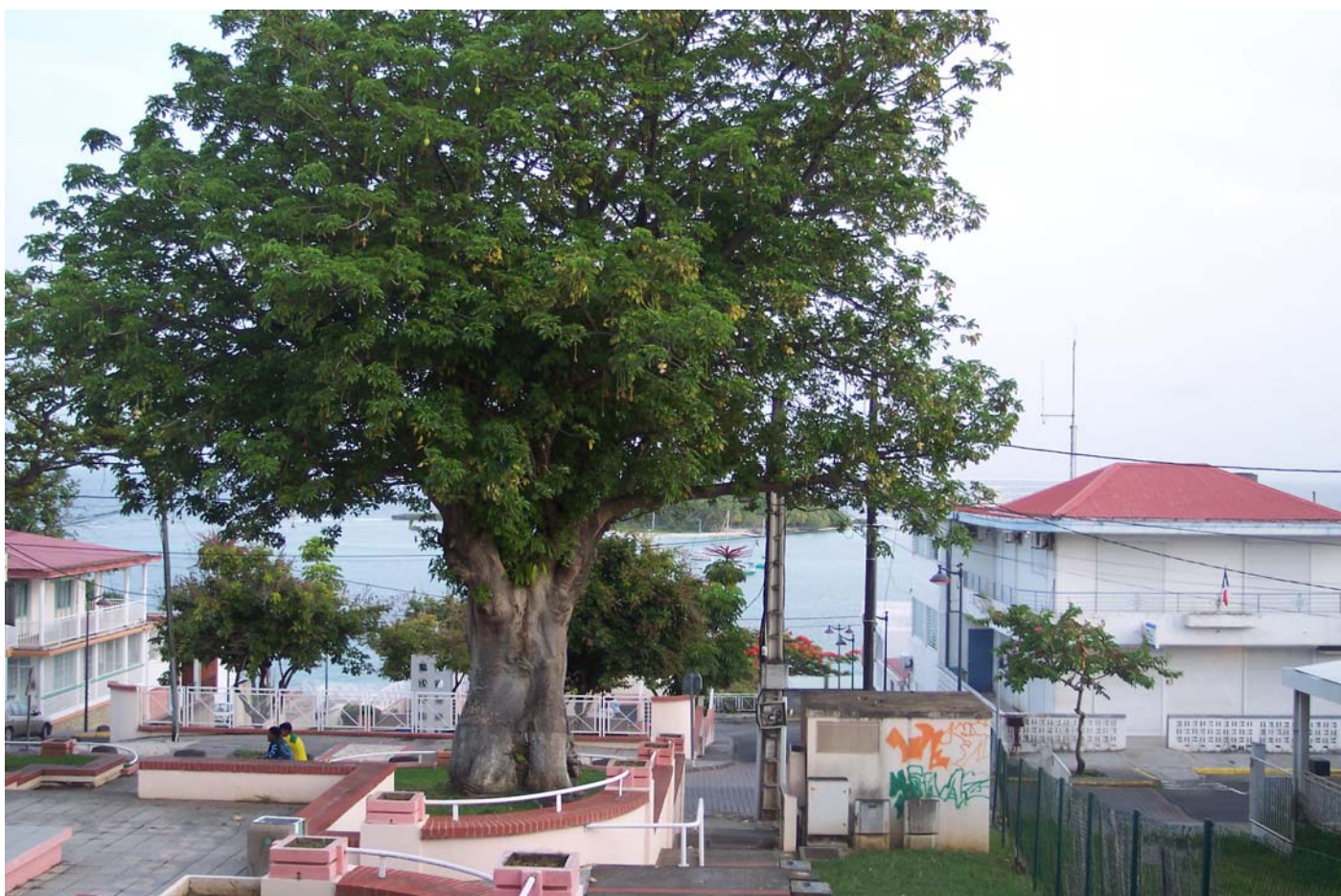
- Maîtrise de droit public, étudiant en cinquième année de science po, spécialisé dans l'action publique

Secrétaire adjoint : Patrick MAILLARD (France) - Ingénieur environnement

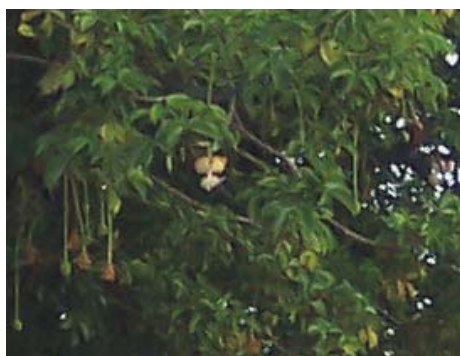
Trésorier : Robert CHEVET (France) - Retraité

Le parrain de notre association est Jérôme HUTIN, photographe-explorateur, auteur du livre "les arbres vénérables - Le tour du monde des géants millénaires" édité chez Lattès et dont son voyage autour du monde a commencé au Sénégal, autour du baobab du Dias.

Notre site internet : <http://www.inecoba.fr>



Le Baobab "envahisseur" de l'Hôtel de ville sur la commune du Gosier



⇐ *Fleur blanche tombante caractéristique du baobab : Adansonia digitata (baobab de l'Hôtel de ville sur la commune du Gosier)*

Fleur de baobab (Adansonia digitata) au Sénégal ⇒

